

Nous sommes les élus et les envoyés

Chers frères et sœurs,

La messe d'action de grâce qui clôture l'année pastorale de notre paroisse est une bonne occasion de réunir tous les paroissiens des trois clochers. Il y a longtemps que nous n'avons pas eu de nombreuses occasions de nous réunir en grand nombre pour une seule messe. C'est le moment où nous montrons puissamment l'unité dans notre paroisse.

Nous sommes réunis ici pour célébrer la messe, c'est-à-dire pour entendre la Parole de Dieu nous guider dans le mystère de la Nouvelle Alliance. Cette Alliance est signée dans le Corps et le Sang du Christ, afin de devenir plus pleinement le Peuple de Dieu au milieu du monde. Ainsi, dans un esprit d'action de grâces, les lectures bibliques que nous venons d'entendre sont bien adaptées pour réfléchir sur notre passé, notre présent et notre avenir.

Le passé, nous sommes le peuple élu.

En effet, chers frères et sœurs, qu'étions-nous avant ? N'avons-nous pas été aussi impuissants que des brebis sans berger ? D'une certaine manière, Jésus nous a vus comme ça. Et, Il nous a aimés, comme nous venons de l'entendre dans l'Évangile.

Nous pouvons le vérifier facilement : Avant d'entrer dans cette église, peut-être chacun de nous avait-il des idées différentes. Et, l'état d'esprit de chacun de nous est très différent. Des centaines de soucis nous tourmentent, chacun à sa manière. Nous sommes même tourmentés par nos péchés, par nos divisions. Saint Paul a dit : « Alors que nous n'étions encore capables de rien, le Christ, au temps fixé par Dieu, est mort pour les impies que nous étions ». Oui, plus ou moins, notre passé a été plein de douleurs. Nous ne sommes pas très différents des Juifs, quand ils étaient en Égypte. Si autrefois les Juifs étaient en servitude, maintenant nous aussi nous sommes esclaves du péché. Cependant, frères et sœurs, nous avons nous-mêmes vu ce que Dieu a fait pour nous dans le passé. Quant aux Juifs, Dieu les fit sortir d'Égypte. Quant à nous, si nous avons vécu dans le péché auparavant, alors la lettre de Saint Paul dit que Jésus est mort sur la Croix pour nous sauver du péché. Et finalement, avec la Résurrection, Il nous a conduits dans une nouvelle vie.

En effet, le passé de chacun de nous n'est pas si bon. Le passé de chacun est décrit dans le passé du Peuple de Dieu. Et le passé de notre Église ou paroisse est dépeint dans l'histoire du peuple juif. Ils étaient autrefois des esclaves exploités. Ils ont travaillé dur et ont été humiliés. Ils ne se connaissaient pas, ni ne connaissaient un chef qui pourrait se rassembler et leur donner la force pour qu'ils puissent sortir de l'exil. Cependant, Dieu est venu et les a sauvés. Il a envoyé Moïse pour les tirer de leur misère. Libérés de l'esclavage, ils devaient encore continuer à marcher dans le désert. Du haut du

Sinaï, le Seigneur est apparu de nouveau et a dit à Moïse de les rassembler, leur donnant une alliance pour en faire un peuple, un peuple spécial parmi toutes les nations.

Cette histoire est aussi l'histoire de chacun d'entre nous avant d'entrer dans cette église pour célébrer la messe. On peut avoir chacun un avis différent, avec des soucis différents. Cependant, Dieu nous a réunis ici, a fait son Église, a fait son Peuple, pour que notre présent ne soit plus le même qu'avant, et que l'avenir soit plus lumineux et plein d'espoir. Regardons ensemble le présent.

Dans le présent, c'est nous qui sommes envoyés.

L'image des Juifs dans le passé nous aide à comprendre notre identité. Le livre de l'Exode raconte que sur le mont Sinaï, Dieu a dit aux Israélites que « si vous écoutez ma voix et gardez mon alliance, vous serez mon domaine particulier parmi tous les peuples ».

Ces mots sont clairs et résolus. L'Alliance du Sinaï consistait uniquement en ces affirmations : si le peuple gardait la Parole de Dieu, il deviendrait Son peuple spécial parmi les peuples. Ils seront Son peuple saint et sacerdotal. Nous ne parlons pas des conditions que Dieu exige du peuple pour le moment, mais nous découvrons ce que Dieu lui a promis.

Il les considérera comme un peuple élu parmi les nations, c'est-à-dire pour leur donner une place importante ; Il les considère comme sa part, son héritage unique. Il répandra sur eux son amour et sa grâce, non pas pour que les peuples restent sans rien, mais pour que toutes les nations soient bénies seulement avec Abraham et ses descendants.

Dieu a aussi fait d'eux un peuple saint, c'est-à-dire appartenant au Saint et participant à sa vie surnaturelle. Cependant, comme nous le savons, les Juifs n'ont pas entendu et gardé la Parole de Dieu. Ils voulaient s'organiser et agir comme les autres nations et sont ainsi devenus un peuple pécheur comme toutes les nations. Ils avaient des divisions et réclamaient toujours leurs propres droits. Tant et si bien que lorsque Jésus-Christ est venu, Il a vu l'impuissance comme des brebis sans berger. Et l'Évangile d'aujourd'hui montre qu'Il nous a établis comme Son Nouveau Peuple.

Jésus a appelé 12 disciples, représentant les ancêtres des 12 tribus du Nouveau Peuple. Il leur a donné le pouvoir de faire le travail que l'ancien Moïse a fait, qui était de leur donner le pouvoir de chasser les mauvais esprits et de guérir toutes les maladies qui étaient une image du péché.

Dieu a fait d'eux le Nouveau Peuple, les chefs de Son Nouveau Peuple avec la mission de prêcher le Royaume. Ils ne régneront pas sur le peuple comme les rois sur toutes les nations. Ils sont le saint sacerdoce. Ils feront un peuple saint parce qu'ils sortiront pour guérir même les lépreux et ressusciter les morts, etc. Cela prouve qu'ils créeront partout un nouveau mode de vie plus saint.

Tout ce que Dieu a voulu faire pour les Israélites et qu'ils ont perdu, Il le fait maintenant pour l'Église et pour nous. Maintenant, nous sommes réunis ici pour entendre la Parole de Dieu. Il signera la Nouvelle Alliance avec nous dans le Sang de Jésus. Ce faisant, nous devenons le peuple élu et envoyé. Au Sinaï, la Parole de Dieu mettait l'accent sur le respect de l'Alliance. Ici, le Seigneur nous envoie pour donner gratuitement ce que nous avons reçu gratuitement ici, à savoir la grâce sanctifiante de la vie et la grâce de participer au mystère sacrificiel du Christ. C'est ce que nous sommes maintenant, qu'en est-il de notre avenir ?

Notre avenir est assuré.

Dans la deuxième lecture que nous avons entendue, nous voyons que saint Paul n'avait aucun doute sur l'avenir de l'Église et de nous. Il a dit que pendant que nous étions encore des pécheurs, Dieu est aussi mort pour nous, et encore moins maintenant, quand nous aurons été justifiés, nous serons sauvés dans la vie de Jésus-Christ.

Nous ne pouvons pas être en désaccord avec cet argument de l'Apôtre. Lorsque nous étions encore dans le péché, Dieu a fait preuve d'une gentillesse étonnante. On peut mourir pour un idéal et sacrifier sa vie pour un noble, mais personne n'acceptera la mort pour un pécheur. Pourtant, Dieu a fait un tel travail pour nous alors que nous étions encore des pécheurs.

Dieu nous a aimés même quand nous étions encore pécheurs, comment ne pourrait-il pas nous aimer encore plus maintenant que nous avons été justifiés par la mort de son Fils unique ?

Une telle comparaison a permis à Paul de faire une deuxième comparaison. Auparavant, la miséricorde de Dieu se manifestait dans la mort de Jésus-Christ pour nous justifier, maintenant elle doit s'exprimer dans sa vie : c'est-à-dire que si nous avons été libérés du péché par la mort de Christ sur la croix, nous devons maintenant vivre dans la grâce du mystère de la résurrection du Christ dans la gloire de Dieu.

Homélie du 11^e dimanche du temps ordinaire

Chers frères et sœurs,

Entre nous, chacun de nous est différent et peut parler de manière incohérente et indifférente. Mais nous tous, nos vies, les joies et les peines de chacun, les soucis de chacun, seront offerts sur le calice, seront mélangés à la coupe de vin comme des gouttes d'eau. Ainsi, avec le Christ, nous devenons un seul corps, un seul peuple. La vie et les bénédictions abondantes de Dieu nous seront données, afin que nous soyons un peuple élu, un peuple sacerdotal conduit par le Seigneur, un peuple saint envoyé par lui.

Ce n'est pas que nous puissions faire quoi que ce soit pour les autres, mais si nous laissons la Parole de Dieu, la vie de Dieu, l'amour de Dieu s'infiltrer dans nos vies de paroles et d'actions, alors sûrement la vie de Dieu sera. Le Saint-Esprit coulera de nos cœurs, nous faisant sentir que nos vies sont non seulement douces mais aussi riches et pleines d'amour.

P. Fx. Phan Van Duong